



VISITE EXCEPTIONNELLE DANS L'USINE DIEPPOISE



Au cœur d'Alpine

P. 2

R - PNDB - 28205 - F : 1,40 €

PHOTO ARNAUD COMMUN / PARIS-NORMANDIE

DIEPPE



Les amateurs de cyclisme se souviennent de « Poupou »

P. 3

GOURNAY-EN-BRAY

Le cinéma Les Écrans fête dignement ses 30 ans

P. 14

ENVERMEU

Une nouvelle policière municipale prend ses marques

P. 9

PAYS DE BRAY



En forêt d'Eawy, des opposants traquent la chasse à courre

P. 13

FAIT DIVERS

MORTEMER

La bâche d'un camion déchirée : une centaine de colis dérobés

Mercredi 13 novembre, vers 9 h 40, un chauffeur routier a constaté que la bâche de son camion a été déchirée alors qu'il s'était stationné, la veille, sur une aire proche de la D929 à Mortemer, près de Neufchâtel-en-Bray. Il a alors remarqué qu'on lui avait volé quatre palettes contenant au total 97 colis, selon une source judiciaire. Le contenu des colis est pour le moment inconnu. Les gendarmes de la compagnie de Neufchâtel-en-Bray mènent l'enquête.

Pour commettre le vol, un utilitaire avait été dérobé à Aumale quelques heures avant. Celui-ci a été retrouvé brûlé mercredi près de Beauvais.

AUMALE

Loto

L'ES Aumale Cyclisme organise son loto spécial bons d'achat dimanche 24 novembre à 14 h, à la salle des fêtes. Ouverture des portes à 12 h. 40 tirages. Réservations au 06 69 16 16 23.

Vente-échange de jouets

L'Association des familles d'Aumale organise sa vente-échange de jouets, de matériel de puériculture et de vêtements de ski à la Halle au beurre. Dépôt des pièces lundi 25 novembre de 11 h à 17 h. Vente les mardi 26 et mercredi 27 novembre de 9 h à 17 h. Reprise des invendus jeudi 28 novembre de 14 h à 17 h. Renseignements au 02 35 93 85 79.

SERQUEUX

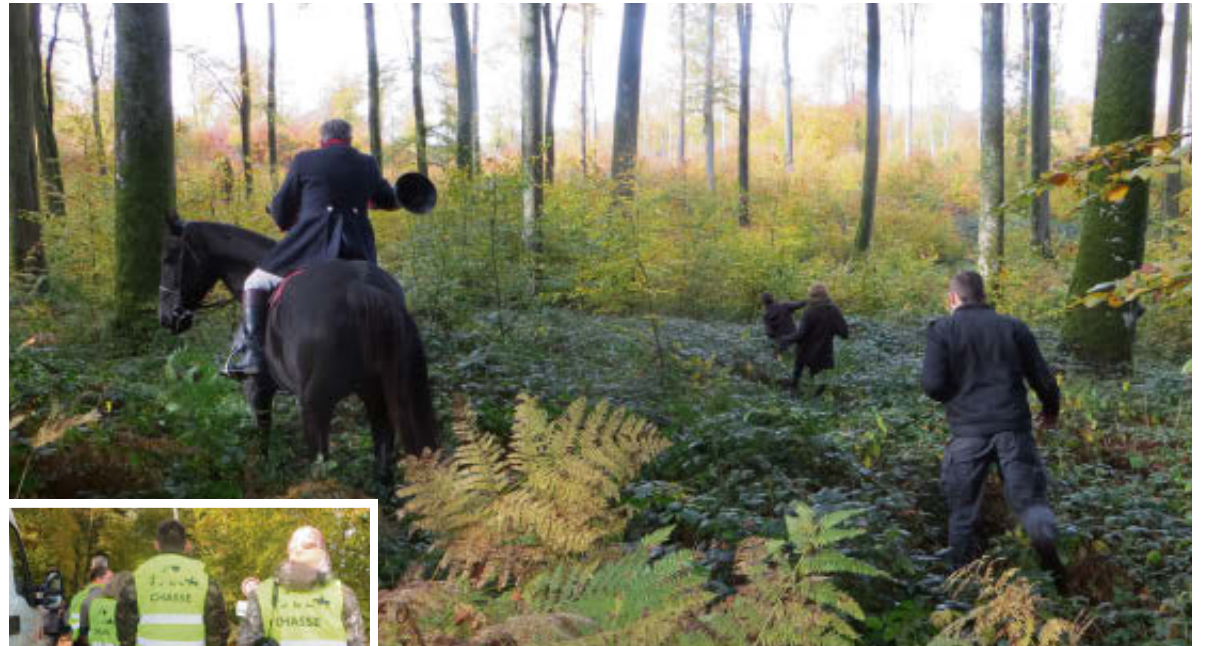
Conseil municipal, ce soir

Le conseil municipal de Serqueux se réunit à la mairie vendredi 15 novembre à 20 h 30. Parmi les points inscrits à l'ordre du jour : concours des maisons fleuries 2019 (récompenses) ; conclusion de nouveaux baux à ferme ; adhésion à la convention de participation pour le risque « prévoyance » souscrite par le centre de gestion ; convention pour la gestion provisoire du service public d'eau potable et d'assainissement collectif ; révision des statuts et du règlement intérieur 2020 du Syndicat départemental d'énergie ; projet d'éclairage public du stade de football, rue de l'Épinay ; création du poste d'adjoint d'animation principal de 2e classe à temps partiel.

Traque en forêt d'Eawy

Chasse à courre. Chaque samedi, l'équipage du Rallye Roumare lance sa meute de chiens sur la voie du cerf en forêt d'Eawy... Toujours suivis par les militants d'Abolissons la vénerie aujourd'hui.

Le cerf n'était pas seul à être traqué, le 9 novembre, jour choisi par le Rallye Roumare pour fêter la Saint-Hubert. Comme chaque samedi depuis septembre 2018, pour l'une des deux chasses à courre hebdomadaires en forêt d'Eawy, les militants d'AVA (Abolissons la vénerie aujourd'hui) se sont mobilisés pour s'opposer « pacifiquement » et à visage découvert à cette pratique qu'ils estiment « archaïque et barbare ». Une assiduité qui a le don d'agacer les chasseurs. Outre le maître d'équipage, le piqueux, le veneur à cheval et le suiveur à pied, la Société de vénerie a donc instauré un nouveau poste, le « marcheur » équipé d'un gilet jaune floqué de « J'aime la chasse », chargé d'encadrer les « saboteurs ».



Les membres d'AVA suivent l'évolution de la chasse, surveillés par les marcheurs en gilet jaune de la Société de vénerie. (Photo NS/PN)

« Un loisir barbare »

Et en effet, dès la messe de la Saint-Hubert, célébrée cette fois, non pas en l'église de Bellescote mais au chenil du Rallye Roumare, aux Essarts d'Ardouval à Saint-Saëns, les « marcheurs » sont nombreux pour accueillir chasseurs et paroissiens (près de deux cents personnes) et repousser d'éventuels assaillants, tandis que la gendarmerie fait des rondes... « Nous venons juste suivre la chasse en filmant pour montrer ensuite au public via les réseaux sociaux que poursuivre un animal jusqu'à épuisement et le massacrer, ça existe encore », explique Marie, ingénieure rouennaise de 26 ans. « On veut s'assurer que quand le cerf est aux abois à proximité des habitations, il est bien gracié. Ils n'aiment pas non plus qu'on filme la mise à mort... », précise François, 25 ans. « La chasse à courre relève de la violence et des sévices. Ce n'est pas l'idée que je me



fais de l'humanité ni d'une société saine et équilibrée », confie Jean-Marc, fonctionnaire havrais de 50 ans. « C'est un loisir qui correspond à torturer au nom du plaisir », insiste Antoine, Dieppois de 22 ans. « Une pratique injuste sous le couvert de la tradition. Quand c'est médiatisé, tout le monde est choqué. 82 % des Français sont opposés à la chasse à courre qui est interdite dans de nombreux pays », ajoute Janine, venue de l'Eure. Bruno, sexagénaire brayon, regrette de « ne plus voir de cerfs dans la forêt ». « Ils feraient mieux de ramasser des champignons », estime Nolan, 9 ans, venu de la région havraise avec sa mère et son frère de 16 ans, Yannis qui a convaincu la famille de « mettre la main à la pâte ». Un homme en costume à boutons dorés sous le gilet jaune, vient, sou-

rire assuré, saluer le petit groupe, insistant sur prénoms et noms, parfois un métier, sous-entendant qu'il connaît chacun d'eux. La discussion est vaine. « Ce sont eux qui cherchent la bagarre », s'agace Bruno. « L'an dernier, ils ont crevé nos pneus, nous ont craché dessus et insultés », confirment les jeunes femmes. Les membres d'AVA en voiture seront marqués par leurs « gilets jaunes » attribués durant toute la chasse. En fin de matinée, les chiens, une trentaine, sont donc lâchés à une entrée de forêt. Cavaliers, suiveurs à VTT et... une partie des opposants à pied et à caméra sont à leurs trousses, crapahutant dans les ronces et la boue. Rapidement, le cerf est levé. Les trompes de chasse résonnent. Les cavaliers « se perdent beaucoup », explique un couple à cheval. On est là pour la beauté de l'endroit, l'ambiance, la musique... Un suiveur confie apprécier « la sortie en pleine nature ». Soudain, un dague déboule, les

yeux exorbités : lui joue sa vie... La Saint-Hubert 2019 n'aura pas fait de victime. « Le Rallye Roumare a terminé la chasse à 15 h 30, en graciant le cerf », communique la Société de Vénerie. Selon l'AVA, « ils ont perdu sa trace et les chiens divaguaient sur la départementale »...

NATHALIE SPIRET

LA SAINT-HUBERT

Patron des chasseurs

Selon la légende, au VIII^e siècle, Hubert de Liège, passionné de chasse, poursuivait un grand cerf blanc quand une voix lui a demandé d'arrêter de chasser les animaux dans les forêts et de se consacrer à la religion catholique. Ce qu'il fit. La croyance populaire en a fait un chasseur converti et un guérisseur de la rage. Saint-Hubert est invoqué pour la protection des chiens et des chevaux.

« Prédation naturelle »

« La chasse à courre est le mode qui se rapproche le plus de la prédation naturelle : c'est la meute de chiens qui chasse, comme le feraient des loups, soutient Nicolas Beauché, responsable régional de la communication pour la Société de vénerie. La vénerie met en œuvre les instincts des animaux. Ce qui me fait plaisir c'est de voir comment les chiens relèvent les ruses du cerf. Et il a toutes ses chances ! La saison dernière sur une quarantaine de chasses en forêt d'Eawy (plus de 8 000 ha), seulement sept cerfs ont été tués. » En outre,

s'il a fait un beau parcours, le cerf est « gracié ». Nicolas Beauché met aussi en avant les dégâts causés dans les cultures. « L'État nous demande de réguler le gros gibier qui n'a plus de prédateurs. Et ce sont les chasseurs qui indemnisent les agriculteurs ! » Des plans chasse sont ainsi attribués aux équipages par le biais de l'Office national des forêts. Il reproche aux militants d'AVA une méconnaissance de la vénerie : « Les animaux sauvages ont l'ha-



Seule la meute de chiens chasse le cerf. Les cavaliers encadrent.

bitude d'être chassés. Sinon ils sont dans des zoos et sont-ils mieux ? » Il estime que les caméras d'AVA

« mettent la pression » sur les chasseurs. Les « marcheurs » sont là pour « assurer la sécurité ».